



RegArts www.regarts.org
L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

ACCUEIL AVIGNON 2017

NOUVEAU(X) GENRE(S)

Théâtre Au Bout Là-Bas
23 Rue Noël Biret
Avignon
06 99 24 82 06

Mis en ligne le 15 août 2017

DERNIERS ARTICLES

adieu ferdinand !
(Clémence)

cap au pire
Samuel Beckest, Jacques Drouot

Il s'agirait presque de rendre sa propre vie objet, au point que la nudité de l'esprit et du corps échappent totalement à l'exhibitionnisme. La recherche de clarté, la recherche de pureté mène la construction de ce spectacle qui se penche sur l'analyse. Qui questionne sur ce qui peut définir une femme. Qui questionne aussi sur ce qui peut dans cette définition, particulariser une femme précise.

Le titre, Nouveau(x) genre(s), même s'il peut prêter à confusion, exprime la quête de son propre genre : qui suis-je, quelle femme suis-je, quel être suis-je, quel genre d'être ou de femme suis-je ? telles sont les questions centrales qui vont être effleurées soit par le conflit de séances de psychanalyse, soit par le chant, soit par la danse.

Face à face, une analyste et sa patiente. Le rythme du jeu suit le rythme haletant des séances. La première est assise dans un fauteuil. La deuxième est dans un tournoiement, une danse perpétuelle qui la fait s'échapper derrière la toile fond, circuler et se plier à un rituel sans cesse recommencé, pour revenir toujours s'asseoir face à la première, avide de réponse.

Ce sont autant le texte, les échanges inspirés de véritables séances de psychanalyses que la mise en scène, la mise en chansons, la mise en musique et le langage du corps donné par Caroline de Diesbach qui expriment cette recherche de réponse, cette mise à nue pudique et impudique. L'esprit de joie est semé partout dans ce désarroi profond mais donné avec grâce et humour.

Les deux comédiennes sont en contrepoint : Isabelle Gomez dans le rôle de l'analyste paraît plus vraie que nature, d'un réalisme si poussé qu'il en devient romanesque : elle est la psychanalyste énigmatique et insondable parfaitement incarnée, à faire peur et à faire envie. Caroline de Diesbach, qui a également écrit et mis en scène ce texte, crée un personnage de femme très touchant car très proche d'elle-même. Elle est sincérité mais surtout élégance lorsque le sensible préfère s'exprimer par le corps, la danse ou le chant.

Dans un décor inventif qui cherche à déchirer la toile de l'apparence et une musicalité présente régulièrement tout au long du spectacle, la pièce est comme un partage ludique et lumineux d'une féminité sans fard, d'une identité sexuée ou non, d'un moment qui construit un individu, quelque soit son âge et qui dit : tout le monde peut à tout moment de l'existence trouver sa vérité, sa réalité, son genre.

Bruno Fourniès